

Madeleine à la veilleuse

Jean-Guy Pilon

Volume 1, numéro 2, mars-avril 1959

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/59621ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Pilon, J.-G. (1959). Madeleine à la veilleuse. *Liberté*, 1(2), 95-95.

Madeleine à la veilleuse

Je ne sais plus quelle raison m'avait fait accepter ce rendez-vous que tu ignorais d'ailleurs, toi qu'on admire mais dont on ne rencontre jamais le regard. Je ne connaissais de toi et de ton alcôve que cette flamme qui te fascinait, là, sur la table, près des livres, de la corde et du crucifix. Et ce crâne aussi qui reposait sur tes genoux et sur lequel ta main incrédule s'était arrêtée, pour quel symbole, pour quelle défense?

Tes pieds étaient nus, comme ils ne pouvaient que l'être au seuil de ta nuit, et ta gorge immobile. Il t'aimait, celui-là qui m'avait parlé de toi, de ta longue chevelure lisse et austère, du câble noué autour de tes reins. Je suis venu vers toi en t'aimant déjà, même si je savais que je ne verrais jamais tes yeux ni l'autre côté de ton visage, que ton âme était fixée à la flamme pour l'éternité; mais je savais surtout que je ne t'oublierais plus.

Je suis revenu souvent, malgré les écarts des jours ou des années, en traversant salles et galeries sans les voir, pour apprendre un peu de ta paix ou de ton inquiétude discrète.

Madeleine, quand je soulèverai de nouveau le rideau de mes yeux, quand j'approcherai de ton silence, je voudrais prendre ta main droite, sans que tu t'aperçoives de ma présence à tes côtés, et attendre avec toi les derniers sursauts de la cire. Je voudrais passer mon bras autour de tes épaules pour que l'humidité de la nuit n'arrête pas ta méditation et que t'éclaire longtemps la dernière étoile qui s'élèvera du vase.

Madeleine, tu es la seule femme que j'aie aimé sans l'avoir jamais imaginée nue; car tout est parfait ainsi et il ne faudrait pas souffler la veilleuse ni relever ta tête.

Chut! Madeleine veille à la tour de toutes les saisons du monde.

Jean-Guy PILON.